

PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE

-----  
Commissariat à la Sécurité

Alimentaire (CSA)  
-----

Projet de Mobilisation des Initiatives  
en matière de Sécurité Alimentaire  
au Mali (PROMISAM)



REPUBLIQUE DU MALI  
Un Peuple – Un But – Une Foi

REGION DE KOULIKORO  
Cercle de Kati  
Commune rurale de Banguinéda-Camp

# PLAN DE SECURITE ALIMENTAIRE COMMUNE RURALE DE BAGUINEDA-CAMP

**2008- 2012**

*Elaboré avec l'appui technique et financier de l'USAID-Mali  
à travers le projet d'appui au CSA, le PROMISAM*



Mars 2008

## I. INTRODUCTION

### 1.1 : Contexte et utilité du diagnostic dans le cadre du Programme National de Sécurité

#### Alimentaire

La mise en œuvre du programme national de sécurité alimentaire à travers lequel la République du Mali a opté pour une gestion décentralisée de la sécurité alimentaire faisant de celle-ci un espace ouvert à tous les partenaires.

Ce programme et la traduction de la stratégie nationale de sécurité alimentaire, SNSA, adoptée en 2002 par le gouvernement du Mali, ce qui a conduit à l'adoption du cadre institutionnel en 2003, qui est conforme au processus de décentralisation et implique le niveau national, régional, local et communal.

Tous les acteurs doivent participer aux instances de concertation et de coordination prévues à ces niveaux.

Les défis et les enjeux de la stratégie nationale de sécurité alimentaire sont :

- Nourrir une population en forte croissance et de plus en plus urbaine ;
- Asseoir la croissance des revenus ruraux sur une stratégie rapide du secteur agricole ;
- Affronter la diversité des crises alimentaires ;
- Intégrer la gestion de la sécurité alimentaire dans le processus de décentralisation et de la réforme de l'Etat ;

Cette stratégie nationale se fixe les objectifs suivants :

#### Objectifs généraux :

- Assurer les conditions d'une sécurité alimentaire structurelle durable et intégrée ;
- Améliorer la prévention et la gestion des crises alimentaires

#### 1.2 Méthodologie :

Pour l'élaboration du plan de sécurité alimentaire, PSA, la démarche comprenant quatre étapes a été adoptée :

- L'étape de diagnostic
- L'étape de concertation
- L'étape de planification/programmation
- L'étape de validation/restitution

La première phase du diagnostic consiste à l'établissement d'une situation de référence ; connaître les potentialités et les contraintes de la collectivité, du milieu, des hommes, l'évolution de l'environnement.

- Ce diagnostic a été fait suivant les quatre piliers de la sécurité alimentaire, à savoir :
- La disponibilité des aliments
- L'accès aux aliments
- L'utilisation des aliments
- La stabilité dans l'approvisionnement

L'analyse de la situation a consisté à l'énumération des potentialités, des contraintes et des solutions à envisager pour résoudre les problèmes.

L'étape suivante était celle de la planification, ce qui a consisté un atelier le 14 octobre, qui a regroupé les services techniques (OHVN, SCN), les partenaires au développement et les élus communaux.

Il s'agit là de revoir ensemble le diagnostic pour proposer une planification de l'ensemble des activités pour une durée de cinq ans.

L'étape de la concertation communautaire, élus, chefs de villages était celle qui a un caractère de sensibilisation des communautés. Elle a permis aussi de situer les citoyens de la commune en termes d'efforts à consentir pour financer ce plan de sécurité.

La dernière étape est celle de la restitution et validation par le conseil communal au cours d'une session ordinaire.

### **1.3. Présentation de la commune**

#### **1.3.1 Historique**

La loi n°96-059 du 04 novembre 1996 portant création des Communes, a scindé l'ex arrondissement de Baguinéda en quatre (4) Communes : Baguinéda-Camp, Mountougoula, N'Gouraba et Tiélé.

La Commune Rurale de Baguinéda-Camp a son chef lieu de Commune dans le village de Baguinéda-Camp. Elle est située à peu près à 57 km de sa tutelle (Kati).

#### **1.3.2 Situation géographique**

La Commune Rurale de Baguinéda-Camp avec une superficie de 987,04 km<sup>2</sup> est limitée au Nord par les communes de Tienfala et de Koulikoro, au sud par les Communes de Mountougoula et de N'Gouraba, à l'Est par la commune rurale de Binko, à l'Ouest par la commune de Kalaban-coro et la commune VI du District de Bamako.

**a- Le Relief** : Son relief est accidenté. Des chaînes de collines sont disséminées un peu partout, qui constituent les prolongements du Mont Manding.

**b- Le Climat** : il est de type Soudano sahélien avec une saison pluvieuse allant de Juin à Octobre. La pluviométrie annuelle se situe entre 900 à 1000 mm.

**c- Les Sols** : les sols sont à majorité sablo- argileux et sa végétation est moins dense. Il y a la savane arborée. Les espèces végétales rencontrées sont : le karité, le tamarin, le baobab, le caïllédrat et le balanzan.

**d- La Faune** : elle est appauvrie à cause de l'exploitation abusive des chasseurs.

Elle comprend : les antilopes, les phacochères, les rongeurs (lapins, porc-épic), les reptiles et les oiseaux (pintades, perdrix etc..)

**e- hydrographie** : la Commune se situe le long du fleuve Niger avec une ressource halieutique assez importante.

#### **2.3 Population**

Selon le recensement administratif à caractère électoral (RACE) de 2001, la population de la Commune de Baguinéda-Camp est estimée à Vingt Six Mille Neuf Cent Quatre Quinze (26 995) habitants répartis entre 13 863 hommes et 13 127 femmes. La population active représente 70% de la population totale. La religion dominante est l'Islam ; d'autres s'y ajoutent : Christianisme, Protestantisme et Animisme.

Le taux d'accroissement est 2,6 %. Le taux de mortalité est 0,04 % et le taux de natalité est de 62 %.

Les différents groupes ethniques de la Commune sont composés de Bambara (ethnie dominante), peulhs, Bobos, Sénoufos et Miniankas. Quelques Bozos venus de la région de Mopti s'y ajoutent.

#### **1.3.4 Accessibilité**

La Commune est presque enclavée. Elle est difficilement accessible par les véhicules surtout pendant l'hivernage à cause des bennes qui transportent du sable, et gravier rendant les routes impraticables.

Certaines routes doivent être bitumées et d'autres goudronnées.

#### **1.3.5 Ressources naturelles**

La Commune dispose des ressources naturelles importantes. Il y a des espèces d'arbres comme : Terminalia, Detorium, Néré, Djala, N'galama, Karitier, Zaban, N'tomi. La Commune dispose d'une forêt classée appelée la Faya sur une superficie de 80.000 hectares. Un espace riche en faune sauvage dont les antilopes, les hyènes, les phacochères, les lièvres et les singes. Les produits de cueillette sont en abondance et bien commercialisés le long des routes. La Commune dispose de Huit (8) bois sacrés dans les villages suivants : Tanima, Kobalakoro, Kasséla, Dicko, Kokoun, Mofa, Farakan et Mounzoun.

Elle dispose de deux (2) grandes mares qui sont le Kodjou et le Zankeblekako.

La commune dispose également de soixante (60) hectares de superficie reboisée et Dix (10) bosquets villageois.

### **1.3.6 Infrastructures et équipements**

**1. Santé :** il y a deux (2) services de santé. Les cages de santé au nombre de Cinq (5) se situent dans les villages suivants : Dougourakoro, Kokoun, Kasséla, Mounzoun et Tanima. Les cages d'accouchement sont dans ces mêmes villages. Baguinéda-Camp abrite deux (2) dispensaires dont un (1) public et l'autre privé (Kênêyaso). Le chef lieu de commune abrite également un Centre de santé Communautaire (CSCOM) géré par une ASACO. Les dépôts de pharmacie sont au nombre de sept (7) : Baguinéda- Camp (4), Kobalakoro (1), Kobalakoura (1) et Tanima (1). La médecine traditionnelle est un peu développée dans la commune. Elle est généralement familiale au niveau de quatre (4) villages avec (2) spécialités Dougourakoro, Dicko et Baguinéda-village sont spécialisés dans le traitement de la fracture. Mofa est spécialisé dans le traitement de l'Asthme.

Olivier CAMARA, généraliste, possède la carte professionnelle n° 0031 de la Division Médecine Traditionnelle (DMT) et immatriculé au n°0688 de l'INRSP ; réside à Baguinéda-camp et pouvant traiter quarante (40) maladies. Kobalakoro, situé au bord de la route reliant Bamako – Ségou, dispose d'une clinique vétérinaire avec cinq (5) personnels et une pharmacie vétérinaire.

**2. Education :** la commune compte tenu de son taux d'enfants scolarisables et scolarisés, a besoin de beaucoup d'autres infrastructures et équipement scolaires. Il y a en tout vingt et un (21) premiers cycles, un CED à Mofa, cinq (5) seconds cycles, quatre (4) écoles communautaires et cinq (5) classes de Medersa. L'effectif des enfants, toute catégorie confondue, fait sept mille quatre cent vingt deux (7 422) élèves dont 3 240 filles et 4 182 garçons. Ces élèves sont encadrés par cent quarante (140) enseignants.

**3. Hydraulique :** le taux de couverture des besoins en eau potable est de 48 %.

La Commune possède six cent quarante (640) puits traditionnels, sept (7) puits à grand diamètre, cinquante trois (53) forages équipés avec pompe manuelle. Une adduction d'eau potable se trouvant dans quatre (4) villages de la commune ; Baguinéda-camp, Baguinéda-village, Kognimba et Soundougouba. Il y a dix huit (18) bornes fontaines, deux (2) châteaux d'eau et deux (2) pompes solaires. La Commune a trente (30) kilomètres de distance navigable sur le fleuve Niger en toute saison. Certaines rivières coulent dans la commune. Elles sont : Faradjaba, faya et Koba.

#### **Autres Infrastructures et Equipements.**

La commune a 32 mosquées, 4 églises, 5 logements des enseignants, 10 maisons des jeunes, 33 cimetières, un stade, 30 magasins de stockage, 5 marchés hebdomadaires, 3 boucheries, 2 bijouteries, 30 bascules et un auto gare.

### **2.7 Activités socio-économiques et culturelles**

#### **1. Agriculture :**

Les populations de la Commune rurale de Baguinéda-camp vivent essentiellement des produits de l'agriculture. Le maraîchage et l'arboriculture sont aussi pratiqués avec de production hautement appréciable.

La partie Nord, bordant le fleuve Niger, se consacre à la culture du riz sur des terres aménagées sous le contrôle de l'Office du Périmètre Irrigué de Baguinéda (OPIB). Les producteurs de la zone OPIB sont sous équipés en moyen de production. Le matériel agricole s'acquiert par le prêt bancaire, ou par l'achat au comptant auprès des commerçants de la place ou à Bamako. La quasi-totalité des organisations paysannes n'est pas éligible au crédit bancaire. Dans la Commune, il n'existe pas de commerçants importateurs ou exportateurs de matériels agricoles. Les intrants sont fournis par les associations villageoises (AV) et quelques commerçants. Les prix sont variables d'un marché à un autre et font l'objet de spéculation. Les femmes sont présentes dans tout le processus de production agricole et jouent un rôle prépondérant en riziculture et en horticulture.

L'accès à la terre reste un handicap majeur pour la femme rurale à cause de son statut social et la diminution progressive des parcelles de cultures. Elles pratiquent surtout le maraîchage.

La zone OPIB, composée de 22 villages a 979 charrues, 329 multiculteurs, 84 charrettes, 9 tracteurs, 78 semoirs, 25 herses et 55 appareils de traitement.

Les matériels post récoltes sont : 37 batteuses, 51 décortiqueuses de riz, 34 moulins et 42 semoirs solaires plus 3 chevaux.

La zone OPIB a des animaux de trait : 1 327 bœufs de labour, 819 ânes et 3 chevaux (Equin).

Les superficies réalisées sont : riz : 2 253 ha et 93 % du taux de réalisation ; mil : 116 ha et 124 % ; arachide : 73 ha et 97 % ; maïs : 560 ha et 64 % ; sorgho : 792 ha et 97 % ; coton : 36 ha et 54 % du taux de réalisation.

**2. Elevage :** La Commune est une zone d'élevage par excellence. La population pratique un élevage extensif de bovins, caprins et ovins.

**3. Pêche :** Elle occupe une place importante dans l'économie de la Commune grâce à quelque bozos venus de Mopti à la recherche de zones poissonneuses. Les pêcheurs professionnels sont au nombre de quatre vingt (80) : 51 sont résidents et 29 sont migrants. Les localités de pêche sont : Sidiancoro, Bakari Daga, Usine d'os, Diany et Sincoro. Les lieux de pêche sont le fleuve, les mares, les drains d'irrigation, le canal, l'étang piscicole.

Les types de pêche sont : les filets dérivants, filets dormants, épervier, les nasses, palangre, senne. Les espèces de poisson capturées : capitaine, carpe, samou, fanan, crocoto, silure, zaraux, sardine.

Il y a deux (2) organisations de pêcheurs et une coopérative des pêcheurs et pisciculteurs de Baguinéda. La prise de poisson fait 100 kg/jour soit 36,5 t par an ; 3 Kg de poissons séchés par jour soit 1,09 t par an ; 10 kg / jour de poissons fumés soit 3,650 t par an.

Les femmes s'occupent de la commercialisation, la transformation du poisson et elles sont membres de la coopérative.

**4. Commerce :** Il est développé dans la Commune rurale de Baguinéda-camp grâce au maraîchage et l'arboriculture qui lui fait une zone d'excellente production pour ravitailler Bamako.

Dans l'exploitation abusive des ressources ligneuses pour la vente, les femmes ont presque un rôle supérieur à celui des hommes. Elles sont très actives dans la carbonisation et produisent des tonnages destinés à la consommation urbaine. Elles disposent plus de moyens économiques que les hommes et très actives dans la promotion des AGR.

La Commune possède plusieurs (200) boutiques, plusieurs ateliers de couture, des restaurants et autres petites industries de transformation des fruits et légumes.

### **1.3.8 Structures / services**

#### **1. Structures traditionnelles :**

Elles sont constituées par des associations de culture par sexe et par âge. Elles sont constituées surtout par des associations de chasseurs, du komo, du marabayassa et du kôrôdougâ. Elles sont conservatrices de nos coutumes et mœurs

#### **2. Structures Modernes :**

Il y a quinze (15) partis politiques + le Mouvement Citoyen. Il y a 23 conseillers communaux, 5 conseillers de l'ancien mandat ont été reconduits. Le taux de participation aux élections communales de 2004 est de 52,60 %. Il y a des associations villageoises (AV) et des « tons » dans chaque village de la commune. Il existe une Association des Parents d'Elève (APE) et des comités de gestion scolaire (CGS) au niveau de chaque école. Les autres associations / institutions sont : chefs de villages, ASACO, des artisans, des transporteurs, diaba sênêton, des laptops, des pêcheurs, des exploitants de sable et graviers, des commerçants, des pêcheurs et pisciculteurs de Baguinéda, et la coopérative des maraîchers.

Nous pouvons citer des ONG comme AADEC, Piste de la Soif, Tanima 2000, Kilabo, GRAD, 6 « S », AMADECOM. Nous pouvons citer des caisses autogérées telles que : Kafo Jiginew, Kondo Jigima, Jemeni, Caisse d'Epargne et de Crédit CANEF. A ne pas oublier l'alliance des associations dénommée Benkan et le groupement des femmes. Les services publics sont : Sous-préfecture, Mairie, Gendarmerie, Centre d'Animation Pédagogique (CAP), Office du Périmètre Irrigué (OPIB), INPS, Recherche Agronomique, Réglementation et Contrôle, AACAER, CSCOM de Baguinéda, Eaux et Forêts, Conservation de la Nature et la Poste et Sotelma. Les partenaires Techniques et Financiers sont surtout la BNDA et la BAD.

## **1.4 Etat actuel de développement de la commune**

L'analyse des données recueillies a permis de dégager les potentialités et les contraintes par rapport à plusieurs domaines dans la commune.

### **1.4.1 Potentialités**

La commune de Baguinéda – Camp dispose des potentialités énormes et diversifiées dans plusieurs domaines de la vie sociale économique et culturelle.

- Les industries de transformation et les petites unités alimentaires y sont implantées. La première usine de transformation (SOMACO) des fruits et légumes est implantée à Baguinéda-camp mais elle n'est plus fonctionnelle pour le moment.
- La commune rurale de Baguinéda-camp possède une Plaine rizicole qui s'étend sur quarante (40) km avec une couverture zonale de dix neuf mille sept cent huit (19 708) hectares. Le canal favorise l'irrigation pour vingt deux (22) villages de la commune :
- Des terres aménagées avec une irrigation basée sur la maîtrise totale de l'eau ;
- La production du riz dans le périmètre irrigué fait sept cent mille/ huit cent mille (700 000 à 800 000) tonnes par an soit un rendement de 4 147 kg par hectare.
- L'arboriculture fait de la commune, la zone par excellence de production variées. Les particuliers gèrent deux cent soixante (260) hectares de mangueraias (verger). L'OPIB contrôle une superficie de quarante (40) hectares. En tout, il y a trois cent (300) hectares de mangueraias. La production de mangues est estimée à dix (10) tonnes par hectares. Ce qui fait trois mille (3 000) tonnes de mangues par an.
- Un cheptel important et assez diversifié.
- Proximité de la capitale nationale Bamako
- Existence d'un cours d'eau très abondant en ressources halieutiques
- Existence des matériaux de construction (gravier, sable, argile latérite, et les moellons).
- Des ressources naturelles exploitables. La faya, une zone de forêt classée sur plus de 80.000 hectares est très riche en espèces forestières ;
- Adhésion des populations aux actions de développement ;
- Existence d'une radio de proximité ;
- L'existence de route nationale N°6 qui traverse la commune ;
- L'implantation de quelques établissements secondaires ;
- La présence des partenaires techniques et/ou financiers (ONG, Coopération) ;
- Disponibilité de la main d'œuvre locale.

### **1.4.2 Contraintes**

La commune de Baguinéda-camp est soumise à diverses contraintes notamment :

- L'insécurité grandissante, la proximité avec le district de Bamako a eu comme conséquence un lieu de refuge pour les grands bandits ; Cette proximité avec la capitale influence les habitudes et les comportements des populations ;
- L'exploitation abusive des ressources forestières du terroir de la commune par les populations urbaines pour la satisfaction en bois d'énergie. La déforestation joue sur la qualité et la quantité des produits de cueillette.
- La faible mobilisation des ressources financières pour le développement ;
- Indisponibilité de données statistiques sur les terres agricoles et les zones de pâturage ;
- La mauvaise organisation du système de commercialisation des fruits et légumes ;
- La faible transformation des produits maraîchers et fruitiers ;
- Insuffisance d'infrastructures et équipements scolaires ;
- Faible niveau de collaboration entre les acteurs du développement communal ;
- Insuffisance de partenaires financiers.

### **1.4.3 Situation de référence, rapport d'analyse**

Le rapport synthèse a été réalisé à partir d'une analyse des données sectorielles de planification recueillies par la commune à travers le comité de pilotage. Ainsi on a :

#### **1. Secteur ressources humaines**

Les informations démographiques présentent une population majoritairement jeune dont les âges moyens se situent entre 15 – 45 ans avec un taux d'accroissement de 2,5% par an. Le flux migratoire est élevé, les migrants viennent principalement du Banico, du bélé Dougou, et des régions de Ségou et de Mopti.

Les associations traditionnelles et modernes sont en nombre importants et évoluent dans plusieurs créneaux d'activités comme les AGR, l'horticulture, la pisciculture, l'arboriculture. Une structuration de tous les secteurs socio-professionnels est visible à tous les niveaux d'activités, ce qui favorisera l'émergence d'une société civile diversifiée. En ce qui concerne la gouvernance locale, 15 partis politiques et un indépendant ont participé aux élections 2004 avec un taux de participation de 52,60%. La Commune collabore avec plusieurs partenaires techniques et financiers importants dans les domaines clés de son développement. Parmi ceux – ci on peut citer BNDA, la BAD, L'OPIB, la santé, le Cap, les caisses JEMENI. La mise en place d'un cadre de concertation entre les acteurs communaux impulserait une synergie d'action entre les intervenants.

## **2. Education**

En matière d'éducation l'espace communale comprend 125 classes pour tous les niveaux confondus. Mais jusqu'ici 11 des 32 villages de la commune manquent d'école. Les effectifs énoncés sont de 7422 élèves dont 4182 garçons et 3240 filles. Les chiffres attestent peu de différence dans la scolarisation entre filles et garçons. Le taux de réussite dans les différents examens scolaires est satisfaisant dans l'ensemble (45 à 100% pour l'année 2004)

## **3. Santé**

Le taux de couverture sanitaire est faible, un seul CSCOM communal existe et sous équipé. Les maladies fréquentes sont les plaies, les brûlures et les traumatismes. La médecine traditionnelle est assez pratiquée par les grandes familles. La nécessité de développer les infrastructures sanitaires s'impose aux autorités communales aussi bien que les données statistiques sur le taux de prévalence de la pandémie du Sida dans la commune.

## **5. Economie rurale**

### **1. Ressources naturelles**

La spéculation foncière demeure un des problèmes importants de la commune. Les terres agricoles se confondent avec les pâturages créant des tensions entre les producteurs. Il revient aux autorités communales de faire un recensement du potentiel en ressources naturelles pour une meilleure gestion afin d'aplanir les conflits. Les ressources naturelles sont soumises à toutes formes d'exploitations qui échappent aux contrôles de la commune. La commune renferme l'une des forêts classées la plus importante relevant du domaine de l'Etat (Faya). L'exploitation d'une telle ressource forestière contribuera certainement à accroître le taux de mobilisation des ressources financières de la commune.

### **2. Production agricole**

Les cultures importantes sont le riz, le sorgho, et le mil. Les superficies mises en valeur par spéculations sont pour le riz 2253,57ha avec 4T l'hectare, pour le sorgho 792ha avec 1T300kg à l'hectare, et 116,75 ha de mil avec 1T310kg à l'hectare. Le matériel agricole est composé de 979 charrues, 329 multiculteurs, 840 charrettes, 9 tracteurs, 259 herses, et de 37 batteuses. Les difficultés principales liées à l'agriculture restent l'approvisionnement des producteurs en intrants / équipements agricoles et l'accès de la femme à la terre.

### **3. Pêche**

L'exploitation piscicole est organisée à travers la coopérative des pêcheurs et pisciculteurs de Baguinéda. La commercialisation du poisson frais s'est élevée à plus de 36 tonnes par an avec des lieux d'écoulement les marchés locaux et ceux de la capitale Bamako.

### **4. Infrastructures et équipements socio-économiques**

Les besoins en eau potable sont loin d'être satisfaits avec un taux de couverture de 48%. On en recense cependant 600 puits traditionnels, 53 forages équipés et un château d'eau. Pour les infrastructures socio-culturelles on dénombre 30 Mosquées, 4 Eglises, 10 maisons des jeunes, et 33 cimetières.

En économie rurale, on a 30 magasins de stockages construits par l'OPIB, 5 marchés hebdomadaires, et 3 boucheries qui doivent tendre vers la modernisation.

En matière de communication, la commune se situe sur la RN6 sur plus de 24 Km, les pistes aménagées avoisinent 60km et le fleuve est navigable sur plus de 30 Km dans l'espace communale. La dégradation des pistes reste une des difficultés de la Commune.

La Commune renferme la plus grande usine de transformation des fruits et légumes dénommée SOMACO. Les ressources minières se limitent à l'exploitation des carrières de sable, de graviers surtout par les utilisateurs venus de la capitale.

L'artisanat est un sous secteur bien développé offrant plusieurs emplois aux jeunes mais souffre de mauvaise organisation. Une meilleure structuration de celui – ci offrirait plus d'opportunités de mobilisation de ressources financières additionnelles à la commune pour son développement.

## 5. Secteur secondaire

L'insuffisance d'eau potable pose d'énormes problèmes dans la commune. Les moyens d'exhaure sont les puits (15 à 30m de profondeur), le fleuve les forages et l'eau du canal d'irrigation. L'eau du canal est une source de pollution à cause de l'utilisation des pesticides.

**NB** : La situation de référence n'est pas totalement complète, il faudra continuer la collecte et le remplissage des outils par le comité en charge de cette tâche communale.

### 1.5 Orientations et objectifs du développement

#### 1.5.1 Les grandes orientations de la Commune

Elles sont basées surtout sur la production agricole et la transformation des produits agricoles, la participation des citoyens dans la gestion des affaires locales et l'accessibilité des villages de la commune au chef lieu de commune.

Elles sont basées aussi sur les infrastructures et les mobiliers scolaires ainsi que la santé pour tous.

Secteurs	Orientations	Objectifs	Stratégies
<b>I- Economie rurale</b>			
<b>1. Agriculture</b>	Production agricole Transformation des produits agricoles	-Accroître la production agricole de 5t à 6t à l'ha d'ici fin 2009	- Appui en équipement et intrants agricoles - Créer la synergie entre les différents acteurs au développement -Créer des petites unités de transformation et des produits agricoles (horticulture) -Mise en relation entre les organisations agricoles et les partenaires
<b>II- Secteur secondaire</b>			
<b>1. Société civile</b>	Citoyenneté communale : Participation du citoyen dans la gestion des affaires communales	-Accroître le taux de mobilisation des ressources financières de 31 % à 80% d'ici fin 2009	-IEC/sensibilisation dans chaque village -Elaborer un plan de communication sur la mobilisation des ressources, -Evaluer le potentiel de matière imposable,
<b>III- Infrastructures</b>			
<b>1. Routes</b>	Accès des villages au chef lieu de commune	Aménager au moins trois cent ( 300km) de route au moins d'ici fin 2009	- Mobilisation sociale pour l'entretien des pistes - Aménager au moins une piste chaque année - Recherche de partenaire
<b>IV. Ressources humaines</b>			
<b>1. Education</b>	Infrastructure et mobilisation scolaires	Augmenter les capacités d'accueil des écoles	- Encourager les initiatives communautaires, - Recherche de partenaires - IEC au tour de l'école
<b>2. Santé</b>	La santé pour tous	Assurer le taux de	- IEC/Sensibilisation ;

		couverture sanitaire à 75% d'ici fin 2009	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Appui au JNV,</li> <li>- Equiper les infrastructures sanitaires</li> </ul>
--	--	-------------------------------------------	---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

### 1.5.2 Objectifs globaux et spécifiques

L'objectif global fixé par la commune est :

L'amélioration des conditions de vie socio-économiques des populations de la Commune de pour la période 2005 – 2009. Ainsi les objectifs spécifiques assignés sont entre autres :

- Accroître la production agricole de 5 t à 6 t à l'hectare d'ici fin 2009.
  - Accroître le taux de mobilisation des ressources financières de 31 % à 80 % d'ici fin 2009.
  - Aménager au moins trois cents (300) kilomètres de route d'ici fin 2009.
  - Augmenter la capacité d'accueil des écoles.
- Assurer le taux de couverture sanitaire à 75 % d'ici fin 2009

## 1.6 Système d'acteur

### 1.6.1 : Le Conseil Communal

Depuis les élections communales, du 30 Mai 2004, la commune de Banguinéda dispose d'un conseil communal de 23 Membres élus pour 05 ans.

Il s'agit de :

1	TRAORE	Mamadou	Maire
2	SOUCKO	Rokia	1 <sup>ère</sup> adjoint maire
3	DIARRA	Yacouba	2 <sup>ème</sup> adjoint maire
4	DIARRA	Mamadou	3 <sup>ème</sup> adjoint maire
5	DEMBELE	Adama	Conseiller Cercle
6	SANOGO	Mamadou	Conseiller Cercle
7	SAMAKE	Mahamadou	Conseiller communal
8	DIARRA	Toumany	Conseiller communal
9	SAMAKE	Adama	Conseiller communal
10	DOUMBIA	Diombo	Conseiller communal
11	DIARRA	Issa	Conseiller communal
12	DIARRA	Soundié	Conseiller communal
13	SAMAKE	Abdoulaye	Conseiller communal
14	KONATE	Bintou	Conseillère communale
15	TRAORE	Moussa	Conseiller communal
16	DIARRA BABA	Oumar	Conseiller communal
17	DIARRA	Fassoum	Conseiller communal
18	DOUMBIA	Mamoutou	Conseiller communal
19	DIALLO	Mariam	Conseillère communale
20	KOMOGARA	Mamadi	Conseiller communal
21	COULIBALY	Zoumana	Conseiller communal
22	TOURE	Idrissa	Conseiller communal
23	SINAYOKO	Mamadou	Conseiller communal

La commune dispose d'un personnel communal composé de :

CAMARA	Olivier	Secrétaire Général
TRAORE	yaya	Régisseur recettes
COULIBALY	Dienfa	Régisseur dépenses
DAKONO	Jean Marie	Secrétaire dactylo
KANTE	Boukary	Planton

### 1.6.2 : Partenaires intervenant dans la commune

- AACAEER

- AADEC
- CAP
- OPIB

### **1.7 Les Atouts**

- Un cheptel important et assez diversifié.
- Proximité de la capitale nationale Bamako
- Existence d'un cours d'eau très abondant en ressources halieutiques
- Existence des matériaux de construction (gravier, sable, argile latérite, et les moellons).
- Des ressources naturelles exploitables. La faya, une zone de forêt classée sur plus de 80.000 hectares est très riche en espèces forestières ;
- Adhésion des populations aux actions de développement ;
- Existence d'une radio de proximité ;
- L'existence de route nationale N°6 qui traverse la commune ;
- L'implantation de quelques établissements secondaires ;
- Disponibilité de la main d'œuvre locale
- La présence des partenaires techniques et/ou financiers (ONG, Coopération)

### **1.8 Les Contraintes**

- L'insécurité grandissante, la proximité avec le district de Bamako a eu comme conséquence un lieu de refuge pour les grands bandits ; Cette proximité avec la capitale influence les habitudes et les comportements des populations ;
- L'exploitation abusive des ressources forestières du terroir de la commune par les populations urbaines pour la satisfaction en bois d'énergie. La déforestation joue sur la qualité et la quantité des produits de cueillette.
- La faible mobilisation des ressources financières pour le développement ;
- Indisponibilité de données statistiques sur les terres agricoles et les zones de pâturage ;
- La mauvaise organisation du système de commercialisation des fruits et légumes ;
- La faible transformation des produits maraîchers et fruitiers ;
- Insuffisance d'infrastructures et équipements scolaires ;
- Faible niveau de collaboration entre les acteurs du développement communal ;
- Insuffisance de partenaires financiers.

### 1.9 Stratégie de mise en œuvre :

Un comité de suivi et d'évaluation des actions est mis en place et se compose de :

TRAORE	Mamadou	Maire
SOUCKO	Rokia	1 <sup>ère</sup> adjoint maire
DIARRA	Yacouba	2 <sup>ème</sup> adjoint maire
DIARRA	Mamadou	3 <sup>ème</sup> adjoint maire
DIARRA	Boureima	Société civile

Le comité en plus du suivi aura pour mandat de faire le

bilan des actions réalisées et la planification des actions futures.

## II. DIAGNOSTIC

Piliers	Atouts/ Potentialités	Contraintes/Problèmes	Solutions proposées	Activités	Localisation
<b>1. Disponibilités</b>	-Disponibilité main d'œuvre pour travaux	-sous équipement des paysans	Equiper les paysans	Appui à l'organisation des paysans en coopérative pour faciliter l'accès au crédit agricole	Commune
	-Matériaux locaux/ construction et aménagement	-Inexistence de ligne de crédit agricole	Création de ligne de crédit agricole		
	-Fumier et compost disponible	-Appauvrissement des sols	Fertiliser les sols	Formation des paysans sur les techniques de production de la fumure organique	Commune
	-Coopérative agricole et maraîcher	-Inexistence de retenue d'eau	Réaliser des retenues d'eau	Construction de micro barrages	Soundougouba
	-Disponibilité des exploitants (hommes et femmes)	-Inexistence de magasin de vente des intrants agricoles et aliments bétails	Construire et ravitailler des magasins de vente des intrants agricoles et aliments bétails	Construction et ravitailler d'un magasin de vente en intrant agricoles et aliments bétails	Baguinéda
	-Désengagement de l'état	-Insuffisance de nouvelles variétés de semences agricoles et maraîchères	Approvisionner suffisamment les paysans en nouvelles semences	Appui à l'approvisionnement des paysans en semences variées	Commune
	-Payement régulier crédit agricole	-Insuffisance de terres irriguées rizicoles	Aménager de nouvelles superficies rizicoles	Construction d'une fourrière	Quelques villages
	-Apport financier dans les investissements	-Divagation des animaux	Empêcher la divagation des animaux	Reboisement	
-Périmètre maraîcher	-Dégradation de l'environnement	Lutter contre la dégradation de l'environnement	Mise en place d'une convention locale	Commune	
-Plaine rizicole aménagé			Lutte contre feux de brousse		
-Forêt classée					
-Brigade de surveillance forêt					

<b>II. Accès</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Existence de 5 marchés hebdomadaires et de 3 marchés journaliers</li> <li>-existence de routes</li> <li>-Existence d'artisans, commerçants</li> <li>-Pratique du maraîchage</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Dégradation des pistes rurales</li> <li>-Insuffisance de pistes</li> <li>-Non aménagement des marchés</li> <li>-Absence de marché de bétail</li> <li>-Faible revenu de la population</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Améliorer l'état des pistes rurales</li> <li>-Augmenter le nombre de piste rurale</li> <li>Aménager les marchés</li> <li>Créer un marché de bétail</li> <li>Augmenter le revenu de la population</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Réhabilitation de pistes rurales</li> <li>Construction de pistes rurales</li> <li>Aménagement de marchés hebdomadaires (hangar métallique)</li> <li>Construction de marché de bétail</li> <li>Création d'activités génératrices de revenu</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Commune</li> <li>Commune</li> <li>Baguinéda</li> <li>Commune</li> </ul>
<b>III. Utilisation</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Existence de légumes (Tomate, salade, choux, pomme de terre, oignon, aubergine, patates...)</li> <li>-Existence de céréales (mil, maïs, petit mil)</li> <li>-Abondance de riz</li> <li>-Existence de viande, poisson, lait</li> <li>-Existence d'une unité de transformation du lait</li> <li>-Existence</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Faible approvisionnement en eau potable</li> <li>-Non respect des mesures d'hygiènes</li> <li>-Non variation des repas</li> <li>-Méconnaissance des apports nutritifs des aliments</li> <li>-Forte utilisation des engrais chimiques pour les produits maraîchers</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Améliorer l'approvisionnement en eau potable</li> <li>Informé et sensibiliser la population</li> <li>Varié les repas</li> <li>Améliorer la connaissance de la population sur les valeurs nutritives</li> <li>Modérer l'utilisation des engrais chimiques pour les produits maraîchers</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Extension de l'adduction d'eau</li> <li>Réalisation de forages</li> <li>Creusement de puits à grand diamètre</li> <li>Information et sensibilisation de la population sur l'hygiène et les bonnes pratiques d conservation des aliments</li> <li>Sensibilisation de la population sur l'importance de la variation des repas</li> <li>Vulgarisation des apports des valeurs nutritives des aliments</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Kabalacoura, Kabalakoro, Banguinéda,</li> <li>Kabougou et Tièguèla</li> <li>Commune</li> <li>Commune</li> <li>Commune</li> </ul>

	d'adduction d'eau -Existence de moulins dans presque tous les villages			Formation des maraîchers sur l'utilisation des engrais chimiques	Commune
<b>IV. Stabilité</b>	-Existence de 3 banques de céréales  -Existence d'une unité de transformation du lait	-Dysfonctionnement des banques de céréales  Absence d'unité de conservation  Vente incontrôlée des récoltes par les paysans	Rendre les banques de céréales fonctionnelles  Mettre en place des unités de conservation Prioriser les besoins familiaux	Approvisionnement régulier des banques de céréales  Installation ou achats des unités de conservation Information et sensibilisation des paysans pour prioriser des besoins familiaux en céréales et produits familiaux	Commune  Commune  Commune

### III. PLAN DE SECURITE ALIMENTAIRE DE LA COMMUNE DE BANGUINEDA CAMP

**Objectif global : Assurer la Sécurité Alimentaire des populations de la commune de Baguinèda camp**

Objectif global par pilier	Objectifs spécifiques	Activités	Résultats attendus	Indicateurs	Localisation	Montant (en millions)	Sources				Périodes						
							Commun	Conseil communal	Etat	Partenaire	1	2	3	4	5		
Disponibilité  Accroître la disponibilité de la nourriture dans la commune	Augmenter la production agricole	Appui à l'organisation des paysans en coopératives pour faciliter l'accès au crédit agricole	Les paysans sont mieux équipés	- Une coopérative fonctionnelle, - Nbre de bénéficiaire de prêt agricole	Commune	10	X	X	-	X	10						
		Formation des paysans sur les techniques de production de la fumure organique	Le rendement des sols est amélioré	-le rendement à l'ha , -Nbre de technique de production de fumure organique produit	Commune	0,3	X	-	-	X	0,3						
		Construction de micro barrages	Le maraîchage est facilité	Le micro barrage construit, Nbre de producteurs	Commune	30	X	X	X	X	30						
		Construction et ravitaillement d'un magasin de vente des intrants agricole et aliment bétail	L'accès intrants agricoles et à l'aliment bétail est facilité	Le magasin construit et équipé	Soundougouba	7	X	X	-	X		7					
		Appui à l'approvisionnement des paysans en semences variées	Le rendement est amélioré	Type et quantité de semences approvisionnées	Commune	0,5	X	-	-	X		0,5					
		Aménagement de nouvelles superficies rizicoles	Les superficies rizicoles sont suffisantes	Nbre d'ha aménagés	Tanima, Soundougouba	Pm								x			

		Construction de fourrières	La divagation des animaux est réduite	Une fourrière réalisée, Réduction des conflits latents	Quelques villages	0,96	X	-	-	X			0,96			
Assurer et améliorer la gestion rationnelle des ressources naturelles		Reboisement	Des hectares sont reboisés	Nbre d'ha réboisé	Commune	2,3	X	-	-	X	2,3					
		Mise en place d'une convention locale	La GRN est assurée	Une convention locale signée et appliquée	Commune	1	X	X	x	X		1				
		Sensibilisation contre les feux de brousses incontrôlés	Les feux de brousse sont modérés	Nbre de séance de sensibilisation réalisée	Commune	1,5	X	-	-	X				1,5		
		Mise en place des coopératives paysannes	Les paysans bien organisés	Une coopérative fonctionnelle, nbre d'adhérents	Commune	0,4	X	-	-	X	0,4					
		Faciliter la circulation des biens et des personnes	Réhabilitation de pistes rurales	L'état des pistes rurales est amélioré	Pistes aménagées	Commune	57	X	X	X	X	57				
Accessibilité	Améliorer l'accès de la nourriture à la population	Construction des pistes rurales	Des pistes rurales sont construites	Pistes aménagées	Commune	80	X	X	x	X		80				
		Aménagement de 3 marchés hebdomadaires (hangar métallique)	Les marchés hebdomadaires sont aménagés en hangar métallique	Nbre de hangars métalliques construits	Commune	45	X	x	-	X			45			
		Construction d'un marché de bétail	Un marché de bétail disponible	Le marché à bétail fonctionnel	Baguinéda	7	X	X	x	X					7	
		Construction d'une boucherie moderne	L'accès à la bonne viande est facilité	La boucherie construite équipée	Baguinéda	45	X	X	-	X			45			
		Création d'activité génératrice de revenu	Le revenu de la population est	Nbre d'AGR créée, Nbre	Commune	15	X	-	-	X		15				

			augmenté	d'emploi créé													
<b>Utilisation :</b>	Améliorer l'approvisionnement de la population en eau potable	Extension de l'adduction d'eau	L'accès à l'eau potable est facilité	Nbre de bénéficiaire	Kabalacoura, Kabalacoro, Tièguèla	40	X	X	x	X			20		20		
		Réalisation de forages		Nbre de forage réalisé	Dicko, Kassela, Gnégénéla	22	X	X	-	X	x		11	11			
		Creusement de puits à grand diamètre		Nbre de puits forés	Kakabougou, Kokoun et Kobalacoro	10	X	X	-	X		5		5			
	Améliorer l'hygiène des aliments	Information et sensibilisation de la population sur l'hygiène et les bonnes pratiques de conservation des aliments	Les mesures d'hygiène sont respectées par la population	Nbre de séance d'information et de sensibilisation réalisée, - cadre de vie amélioré,	Communes	1,5	X	-	-	X		0,8		0,7			
		Construction d'un abattoir	La bonne qualité des viandes est assurée	Un abattoir construit et ou réaménagé	Baguinéda	20	X	X	-	X			20				
		Réaménagement d'un abattoir			Commune	5	X	X	-	X				5			
	Assurer la bonne alimentation de la population	Sensibilisation des ménages sur l'importance de la variation des repas	Les repas ménages sont variés	Nbre de séance d'information et de sensibilisation réalisée,	Commune	0,5	X	X	-	X	0,5						
		Vulgarisation des apports des valeurs nutritives des aliments	L'alimentation de la population est améliorée		Commune	0,3	X	-	-	X		0,3					

		Formation des maraîchers sur l'utilisation des engrais chimiques	La qualité des produits maraîchers est améliorée	Nbre de formation réalisée	Commune	0,4	X	-	-	X		0,4			
		Faciliter la conservation des produits agricoles	Implantation d'unité de transformation des fruits et légumes	Une unité de transformation construite et fonctionnelle	Commune	30	X	X	x	X				30	
<b>Stabilité :</b>	Assurer la disponibilité permanente des aliments dans la commune	Approvisionnement régulier des banques de céréales	Les banques de céréales sont constamment fonctionnelles	Nbre de banques de céréales approvisionné	Commune	30	X	X	x	X	10		10		10
		Mise en place d'une banque de céréale	L'accès constant des céréales est assuré	La banque de céréale construite et approvisionnée	Kobalacoro	2	X	X	x	X				2	
	Faciliter la conservation des produits	Installation ou achat des unités de conservations	Une unité de conservation fonctionnelle	Type et nature de l'unité installée	Commune	3	X	X	x	X			1,5	1,5	
	Assurer la sécurité des ménages	Information et sensibilisation des paysans pour prioriser des besoins familiaux en céréales et produits familiaux	Les besoins alimentaires des paysans sont assurés	Nbre de séance d'information et de sensibilisation réalisée,	Commune	0,3	X	X	-	X	0,3				
<b>Total</b>						<b>456,960</b>					<b>110,8</b>	<b>110</b>	<b>153,46</b>	<b>45,7</b>	<b>37</b>